

Homélie pour le vendredi saint 2026

La liturgie de la passion que l'Eglise célèbre partout dans le monde, sur les cinq continents nous enseigne ce qu'est la mort du Seigneur. Loin d'être mort comme un simple condamné, pour rien ou seulement pour l'exemple, le Seigneur est mort pour nous et pour notre Salut. Le prosternement du prêtre devant l'autel, il y a quelques instants indique l'esprit dans lequel est mort Jésus. Il s'est abaissé, descendant encore plus bas, encore plus bas qu'hier au lavement des pieds, où il s'était agenouillé. Aujourd'hui Jésus descend jusqu'à l'extrême de l'amour en se livrant totalement et surtout en s'abandonnant à Dieu son Père. Le silence de l'assemblée durant le prosternement du prêtre évoque lui la prise de conscience que nous devons faire d'un tel amour. C'est pour nous, pour chacun de nous que Jésus a fait cela.

Puis nous avons écouté les lectures. D'abord la prophétie d'Isaïe qui jette prophétiquement une lumière sur la mort de Jésus. C'est la mort du serviteur de Dieu ; Et sur ce serviteur s'est jeté la haine, le mépris, l'indifférence, la cruauté et tous les péchés des hommes et aussi par eux la haine du Prince des ténèbres, de Satan. En même temps Isaïe annonce que ce serviteur souffrant va réussir, qu'il sera exalté et élevé. Isaïe nous fait donc entrevoir l'intérieur de la mort de Jésus, il en montre les effets lumineux et glorieux : il annonce la victoire, le triomphe de l'œuvre de la croix de Jésus.

Le passage de l'épître aux hébreux que nous avons entendu en deuxième lecture a continué sur cette lancée et montre Jésus Christ comme le vrai grand Prêtre de Dieu, qui ouvre les portes du véritable temple, c'est à dire le Royaume de Dieu son Père. Temple désormais ouvert à toute l'humanité et non plus aux seuls juifs. Ayant partagé la condition humaine avec ses faiblesses et ses douleurs, Jésus est désormais le seul vrai Prêtre, le médiateur de toutes les grâces de Dieu et surtout la grâce de la miséricorde et du pardon.

Dans le long récit de la passion selon St Jean, Jésus est le véritable sujet du don de lui-même. Il ne suffisait pas que Jésus meurt, comme un condamné, il lui fallait mourir en se livrant lui-même par amour, en pleine communion avec son Père. Et dans le but de faire régner pour toujours le Royaume de l'amour et

de triompher du Royaume du mal. Désormais pour nous les chrétiens, le véritable combat pour l'amour et contre le mal se ressourcent dans la passion de Jésus.

Et c'est ce que veut signifier la longue prière universelle qui va suivre dans quelques instants. Face à la croix et à Jésus qui se livre par amour, nous présentons les grandes intentions du monde, les grands combats pour la justice, la fraternité, la paix, la recherche de la vérité et la vie de l'Eglise. La croix n'est pas pour le chrétien un objet de piété, elle est le lieu où Jésus nous aide à combattre selon l'évangile et en suivant son exemple. Souhaitons qu'elle soit aussi le lieu de notre dernier combat, celui de notre agonie à notre dernier jour. Nous pourrions alors peut-être dire avec Jésus : « Père entre tes mains je remets mon esprit ! ».

Enfin nous viendrons vénérer la croix et adorer le crucifié. Acte de foi auprès de Jésus, rempli de tendresse pour chacun de nous et toute l'humanité. Devant sa croix, Jésus nous prend dans ses bras ouverts, avec la solidarité de sa souffrance ; c'est pour nous faire participer réellement à son œuvre de Rédemption. Et il nous dit : « Va, vers tes frères et aime ceux que j'aime et ce que j'aime ! ».

L'office de la passion se termine en grande simplicité et dépouillement par la communion au corps du Christ. St Paul dit que chaque fois que nous communions à l'eucharistie nous annonçons la mort du Seigneur ! Le Seigneur est mort pour nous faire participer aux fruits de sa mort. Surtout gardons au cœur, ces larges perspectives du Seigneur crucifié et mort. Amen